

L'importance du choix des mots...

Mathieu Bouffard¹

Colloque ETES, 4-5 juillet 2023

¹Laboratoire de Planétologie et Géosciences, CNRS, Nantes Université, France

- Enseigner la “transition” \implies **vocabulaire** pour décrire les “problèmes” et les “solutions” (*crise, transition, sobriété, environnement, durable...*), **pas toujours questionné.**
- Julien Rault (Mcf, Univ. Poitiers) :
 - **“Les mots sont habités”** .
 - *“Il n'existe pas de termes vierges : chaque mot charrie avec lui son imaginaire, ses connotations, son univers de référence ; les mots tiennent en eux-mêmes des discours, qui permettent ensuite d'en tenir d'autres.”*
 - *“mots fatigués/piégés”*

- Enseigner la “transition” \implies **vocabulaire** pour décrire les “problèmes” et les “solutions” (*crise, transition, sobriété, environnement, durable...*), **pas toujours questionné.**
- Julien Rault (Mcf, Univ. Poitiers) :
 - **“Les mots sont habités”**.
 - *“Il n'existe pas de termes vierges : chaque mot charrie avec lui son imaginaire, ses connotations, son univers de référence ; les mots tiennent en eux-mêmes des discours, qui permettent ensuite d'en tenir d'autres.”*
 - *“mots fatigués/piégés”*

\implies **Les mots peuvent nous enfermer dans des imaginaires et des rapports au monde problématiques dont il faudrait pourtant impérativement nous défaire pour sortir de l'impasse actuelle.**

Expressions anthropocentrées, rapport problématique au non-humain

| Mot/Expression | Nature du problème | Solution(s) possible(s) |
|--------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| "services écosystémiques" | Utilitarisme, ne considère le vivant que sous le prisme de sa valeur marchande et ne s'y intéresse réellement que lorsqu'il est question de profit ou de manque à gagner. | Remplacer par "contributions des écosystèmes" |
| "capital/patrimoine naturel" | Appropriation de la "nature" vue comme un investissement qu'il faudrait faire fructifier | À éviter. |
| "environnement", "nature" | Séparation humains/non-humain. "La nature, définie comme tout ce dont l'homme est absent, n'existe que dans l'imaginaire culturel des civilisations et ne correspond plus aujourd'hui à rien de réel sur notre planète" (Couston, 2005) | Éviter autant que possible ou discuter le caractère problématique de ces mots. Nature \implies le vivant. |
| "nous le problème, nous la solution" | Invisibilise la puissance d'agir du reste du vivant (I. Rémy-Jouet). | Ne plus considérer l'être humain comme seule force active sur Terre. |
| " <u>écosystèmes</u> , ..." | "On appréhende le vivant à travers le langage de l'ingénierie, on voit la nature comme une machine que l'on pourrait casser et réparer." (T. Parrique) | "On pourrait parler de sociétés naturelles peuplées d'êtres vivants. Saccager un récif apparaîtrait alors plus comme un génocide que comme une panne." |
| ... | ... | ... |

Les mots “fatigués”, galvaudés et/ou trop flous

| Mot/Expression | Nature du problème | Solution(s) possible(s) |
|----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| “sobriété” | Terme galvaudé, propice au greenwashing. Fréquemment assimilé à “pauvreté”. Se réduit souvent à sa dimension énergétique et individuelle. | Revenir à la définition du groupe III du GIEC avec les 4 piliers. |
| “crise” | Noie l'urgence climatique au milieu d'une multitude d'autres “crises”. Temporaire et localisé, alors que la situation actuelle est irréversible et globale. | Renforcer : “(Méga)-crise systémique planétaire” |
| “raisonné”, “re-sponsable” | Aucun contenu normatif précis, donc tout le monde peut l'être sans beaucoup d'efforts... | Préciser . |
| “durable” | Échelle de temps absente. | Préciser l'échelle de temps, définir précisément le terme. |
| ... | ... | ... |

- **Les expressions concessives qui “neutralisent la conflictualité” (B. Méheust, A. Krieg-Planque) :** *développement durable, croissance verte, “en même temps”, ...*
- **Les euphémismes :** *crise, transition, enjeux, ...*
- **Les termes trop abstraits :** *“perturbations globales de la chaîne d’approvisionnement”, “stress hydrique structurel de long terme”, ...*
- **Les termes qui individualisent les problèmes :** *éco-citoyen, éco-geste, responsable, résilience, ...*
- **Le greenwashing voire l’enfumage :** *dématérialisation, “stockage virtuel”, ...*
- ...

- Les mots sont redoutables ! Choisissons-les bien...
- Stratégies possibles :
 1. Éviction
 2. Renforcement
 3. Substitution
 4. Mise en lumière du caractère problématique de l'expression
 5. Réappropriation de la définition